SCIERIE CHASSAING - FONTBONNE - CAMPINE

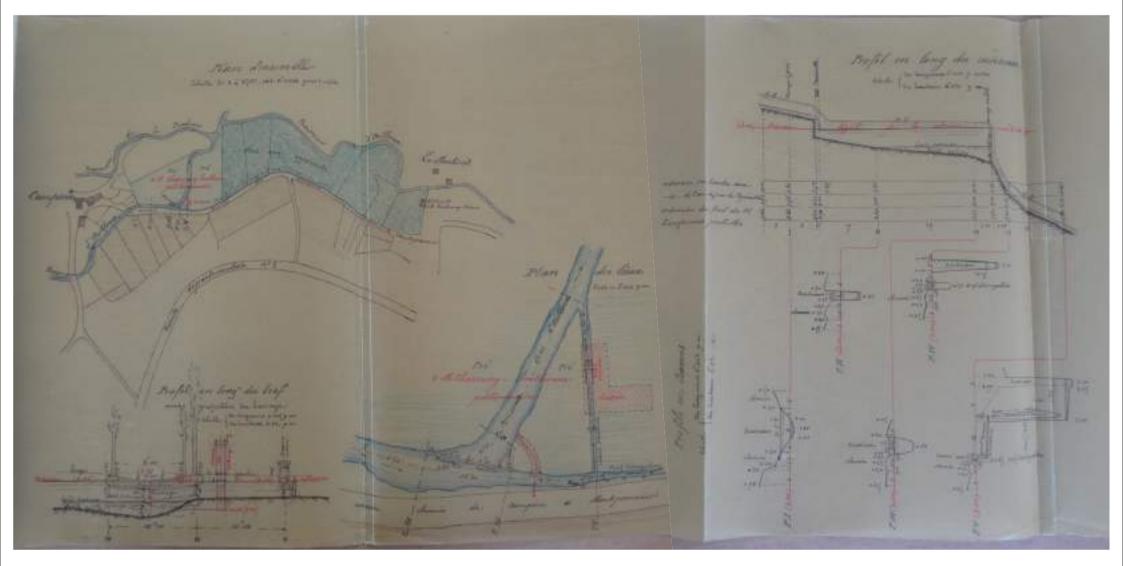








EMPLACEMENT SUPPOSE DE LA ROUE MOTRICE



SCIEURS DE LONG

19ÉME SIÉCLE: L'ÉMIGRATION TEMPORAIRE, UNE PRATIQUE PRIMORDIALE POUR LA RURALITÉ DU LIVRADOIS

AU XIXÉME SIÉCLE, LES REVENUS DE L'AGRICULTURE SUR LA COMMUNE DE BROUSSE NE PEUVENT SUBVENIR AUX BESOINS DE SES HABITANTS.

A BROUSSE, EN 1873, 54 % DES FAMILLES VIVAIENT SUR MOINS DE 3 HECTARES, 73% D'ENTRE ELLES NE POSSÉDAIENT PAS LES CINQ HECTARES NÉCESSAIRES POUR MENER UNE VIE DÉCENTE.

DE DÉBUT SEPTEMBRE À FIN JUIN, LES CHEFS DE FAMILLE ET LES JEUNES S'EXPATRIENT TEMPORAIREMENT D'UNE ANNÉE SUR L'AUTRE DANS LES « BAS PAYS ».

Jusqu'à l'arrivée du train, le trajet s'effectuait à pied sur des distances de plusieurs centaines de kilomètres! Une fois arrivé à destination, le migrant devait se rendre à la Mairie de son lieu de travail afin d'échanger un passeport signé par sa municipalité d'origine contre un titre de séjour.

ÂNE OU MOUTON: TRÉPIED

BÊCHE: LA SCIE EN LONG EST CONSTITUÉE D'UNE LAME MÉTALLIQUE D'ENVIRON 1.60 MÉTRE DE LONG TENDUE AU MILIEU D'UN CADRE EN BOIS RENARD: SCIEUR PLACÉ EN BAS CHEVRIER: SCIEUR PLACÉ EN HAUT

LE TRAVAIL DE SCIEUR DE LONG :PHOTO

ETAPE DU SCIAGE EN LONG:

MONTAGE DE L'ÂNE: IL SERVAIT À METTRE À HAUTEUR D'HOMME LA PARTIE DE BILLE À SCIER.

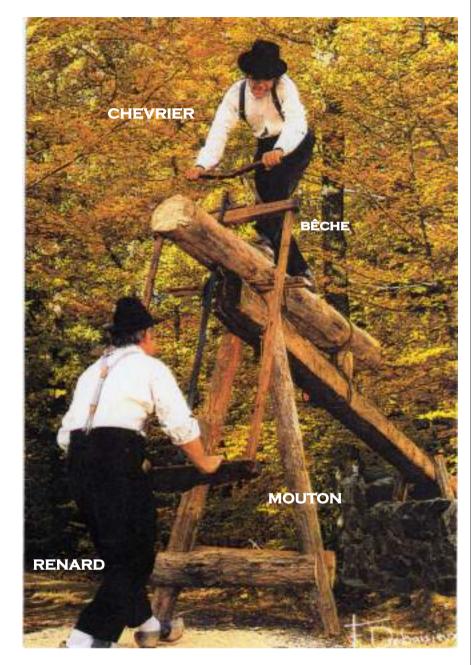
MARQUAGE: À L'AIDE D'UN CORDEAU DES LIGNES ÉTAIENT TRACÉÉS POUR DÉLIMITER L'ÉPAISSEUR DES PLANCHES ET GUIDER LE CHEVRIER.

<u>FIXATION</u>: AFIN DE METTRE LA PIÈCE DE BOIS À LA HAUTEUR VOULUE, LE TRONC ÉTAIT ARRIMÉ SOLIDEMENT À L'ÂNE.

SCIAGE: LE RENARD, COIFFÉE D'UN CHAPEAU À LARGE BORD LE PROTÉGEANT DE LA SCIURE, TIRE LA BÊCHE VERS LES BAS. CE POSTE DE TRAVAIL EST LE PLUS PÉNIBLE. EN EFFET, LES DENTS DE LA SCIE SONT SOUVENT RECOURBÉE, LA SCIE NE MORD ALORS LE BOIS QUE DE HAUT EN BAS. LA TRACTION VERS LE HAUT PAR LE CHEVRIER EST AINSI FACILITÉE. TOUTEFOIS IL A LA RESPONSABILITÉ DE BIEN GUIDER LA SCIE ET DE TENIR EN ÉQUILIBRE SUR LE TRONC!.

RETOURNEMENT: ARRIVÉ À LA MOITIÉ DE LA LONGUEUR, LA BILLE ÉTAIT RETOURNÉE ET LE SCIAGE RECOMMENÇAIT À L'AUTRE EXTRÉMITÉ. LES TRAITS DE SCIE NE SE REJOIGNAIENT JAMAIS AU MILLIMÉTRE PRÉS, CE QUI LAISSAIT UNE MARQUE CARACTÉRISTÉRISQUE SUR LES PLANCHES.

LE SCIEUR DE LONG ÉTAIT PAYÉ "À LA PIÈCE" ET APRÈS 10 À 14 HEURES DE TRAVAIL, UNE ÉQUIPE POUVAIT SCIER UNE BILLE ET DEMIE ET CHACUN DES OUVRIERS GAGNAIT ENVIRON 9 FRANCS.



INCIDENCES ÉCONOMIQUES ET DÉMOGRAPHIQUES.

AU PRIX D'UNE ÉCONOMIE LA PLUS STRICTE ET D'UNE DURE VIE DE LABEUR, LE MIGRANT PEUT RETOURNER CHAQUE PRINTEMPS DANS SON LIEU D'ORIGINE AVEC SUFFISAMMENT D'ARGENT POUR RÉGLER SES IMPOSITIONS ET ACQUÉRIR QUELQUES LOPINS DE TERRES OU RACHETER LEUR PART D'HÉRITAGE À SES FRÈRES ET SOEURS.

APRÈS UNE OU DEUX DÉCENNIES DE MIGRATION, IL PEUT ESPÉRER, AVEC CINQ À DIX HECTARES, ÊTRE BIEN INSTALLÉ ET NE PLUS AVOIR À PARTIR. SES DESCENDANTS N'AURONT PAS À S'EXPATRIER ET POURRONT DÉCEMMENT VIVRE DE LA TERRE.

DÉMOGRAPHIQUE:

LA PLUPART DES SCIEURS DE LONG ÉTAIENT ATTACHÉS À LEUR PAYS D'ORIGINE ET AVAIENT POUR AMBITION DE REVENIR POUR PROSPÉRER.

TOUTEFOIS, LES PLUS PRÉVOYANTS NE PARTAIENT PAS SANS AVOIR PRIS LEURS DISPOSITIONS TESTAMENTAIRES. EN EFFET, AVEC LES DANGERS DE LA ROUTE ET DU MÉTIER, TOUS N'ÉTAIENT PAS SÛR DE REVENIR.

DE PLUS, CERTAINS TROUVAIENT FEMME À LEUR GOÛT SUR LEUR LIEU DE MIGRATION ET APRÈS LE MARIAGE S'INSTALLAIENT DÉFINITIVEMENT DANS LE "PAYS" D'ADOPTION.

MALGRÈ LES EXCEPTIONS CITÉES CI-DESSUS, LA MIGRATION TEMPORAIRE DES SCIEURS DE LONG A PERMIS DE REPOUSSER DE QUELQUES DÉCENNIES LE DÉPEUPLEMENT DES CAMPAGNES DU LIVRADOIS. SANS L'APPORT ÉCONOMIQUE DE CES SCIEUR DE LONG, BEAUCOUP DE FAMILLES N'AURAIENT PU SURVIVRE AVEC LEUR FAIBLE REVENU AGRICOLE ET AURAIENT ÉTÉ CONDUITES À ÉMIGRER DÉFINITIVEMENT.



BROUSSE ET SON HISTOIRE

SCIERIE PONCHON - MONTBOISSIER







